

CHAPITRE XII.

MORT DE VRĪTRA.

1. Le Rīchi dit : Ainsi désireux d'abandonner son corps dans le combat, et préférant la mort à la victoire, Vrītra saisit son javelot et se précipita contre le chef des Dieux, comme Kâṭabha, ô roi, lorsqu'il attaquait Mahāpuruṣa sous les eaux.

2. Dirigeant alors rapidement contre Mahendra le javelot dont les pointes étaient aussi redoutables que le feu [qui consume le monde] à la fin d'un Yuga, le brave chef des Asuras le lui lança en s'écriant avec l'accent de la colère : « Tu es mort, méchant ! »

3. Le javelot traversa le ciel ; il tourna, semblable à une comète ou à un météore ; mais le Dieu qui porte le tonnerre, regardant sans se troubler cette arme éblouissante, la brisa d'un coup de sa foudre aux cent nœuds, et abattit le bras de Vrītra, qui ressemblait au corps du roi des serpents.

4. Animé par la rage, le Démon, qui avait perdu un bras, attaqua de son pieu ferré le Dieu qui tenait la foudre, et blessa à la mâchoire Indra et l'éléphant immortel ; la foudre tomba aussitôt des mains de Maghavan.

5. Les troupes des Suras, des Asuras, des Tchāraṇas et des Siddhas célébrèrent ce merveilleux exploit de Vrītra ; et à la vue de la détresse du Dieu, ils s'écrièrent à plusieurs reprises : Ah ! ah !

6. Indra, couvert de honte, ne voulut pas ressaisir, en face de son adversaire, la foudre qui était tombée de ses mains. Reprends ton arme, Hari, lui cria Vrītra ; frappe ton ennemi : ce n'est pas le moment de se décourager.

7. Les méchants, qui prennent le corps pour l'âme, peuvent vouloir combattre en tous lieux, mais ils ne triomphent ni partout, ni